

Bang Hai Ja

passeuse de lumière



La restauration de la chapelle Saint-Piat, en vue de la réouverture du trésor de la **cathédrale Notre-Dame de Chartres**, a conduit la Direction régionale des affaires culturelles du Centre-Val de Loire (DRAC) à organiser un concours pour la création de verrières dans la salle capitulaire. Dépourvues de remplages, les quatre baies étaient en effet dotées de simples verres losangés sans caractère patrimonial particulier.

Parmi près d'une trentaine de propositions examinées par le jury en 2018, celle de Bang Hai Ja, artiste coréenne associée à l'atelier Peters de Paderborn (Allemagne) a été sélectionnée. Si l'artiste a souhaité s'inscrire dans la tradition chartreuse en retenant le bleu comme couleur dominante, on retrouve dans sa création le vocabulaire abstrait qui lui est cher, de même que les tracés circulaires développés dans les années 1970 comme représentation de l'univers. Face aux souffrances du monde, l'artiste exprime que l'univers est fait de lumière, de couleur et d'énergie. Mises en place en 2022, ces quatre baies affirment que :

« La Lumière est Vie

La Vie est Amour

L' Amour est Joie

La Joie est Paix. »



Bang Hai Ja

Pour les spécialistes, **Bang Hai Ja** n'est pas une inconnue : depuis plus d'un demi-siècle, ses œuvres sont exposées dans le monde entier. Née en 1937 dans un petit village proche de Séoul, elle parcourt avec son père les montagnes avoisinantes, elle aime le contact avec la nature, la lumière qui traverse les forêts et la méditation dans les temples bouddhistes. Après avoir étudié la peinture à l'Université, elle part en 1961 pour Paris qui attire nombre d'artistes, en particulier venus d'Asie. Elle apprend aux Beaux-Arts les techniques occidentales, et ses toiles, remarquées, sont exposées dans une galerie parisienne. Au cours d'un pèlerinage étudiant, elle découvre la cathédrale de Chartres. Elle est fascinée par les couleurs, la transparence des vitraux, l'atmosphère de l'édifice et le recueillement qu'il inspire. Dès lors, ses toiles sont une invitation à la spiritualité, qui mêle influences chrétiennes et bouddhistes. En 1968, avec son mari Alexandre Guillemoz, chercheur au CNRS, elle retourne en Corée où le couple reste huit ans. À son retour en France, la famille s'installe dans un hameau d'Ardèche. Bang Hai Ja se consacre dorénavant à la quête de lumière, à la fois dans son travail de peinture, mais aussi dans son cheminement personnel vers la sérénité. Le vitrail s'impose à elle tout naturellement, et les verriers des ateliers Peters l'accompagnent dans la réalisation des vitraux de Chartres. Bang Hai Ja ne les verra jamais installés : elle décède le 15 septembre 2022.



En réalisant les vitraux de la salle capitulaire de la chapelle Saint-Piat, Bang Hai Ja laisse une trace indélébile liée à ce monument éternel qu'est la cathédrale de Chartres. Qui est-elle ? Quel est son parcours artistique ? Quelles sont ses aspirations profondes ? *Bang Hai Ja, passeuse de lumière* est un documentaire qui mène à sa rencontre et raconte son histoire, de sa Corée natale jusqu'à ses dernières années en France. Le film la suit chez elle en Ardèche, la regarde travailler ou méditer, s'immerge dans la nature avec elle et l'écoute parler. Il l'accompagne aussi dans les ateliers Peters, les maîtres verriers qui mettent en forme son travail. Parallèlement, en quelques phrases, des spécialistes du vitrail et de

l'art asiatique donnent des clés pour mieux appréhender son œuvre, pour mieux en saisir la portée spirituelle. Et le film permet de voir la mise en place des vitraux et de vibrer à l'émotion qu'ils créent une fois posés.



